



Curiosités des testaments

Le cardinal d'Ambroise laissa par son testament de quoi marier 150 jeunes filles, en l'honneur des 150 psaumes qui composent le Psautier.

Histoire des mots et locutions

Le mot *propagande* vient de deux mots latins, *pro*, pour, et *pagus*, village, bourg, au pluriel *pagi*, dont nous avons fait pays. *Propagande* signifie donc un acte qui a pour but de faire passer une opinion ou une idée de pays en pays.

Mots de la dernière heure

Linant, qui fit quelques tragédies fort mal accueillies, et qui eut toujours une condition des plus précaires, était à l'article de la mort ; un ami lui demanda s'il regrettait la vie. "Pourquoi la regretterais-je ? répondit-il ; où que j'aie après l'avoir quitté, il n'est guère possible que j'y sois plus malheureux qu'ici."

Immunités féminines

Un compilateur de la fin du siècle dernier dit que de tout temps les Italiens ont admis les femmes dans leurs académies, et que plusieurs d'entre elles ont professé dans les Universités. Il cite notamment une Mme Bassy, femme d'un médecin, qui vers 1760 faisait des leçons publiques de philosophie.

Maximes politiques

Elisabeth, reine d'Angleterre, mettait la dissimulation au nombre des qualités nécessaires à un souverain pour régner. Un jour, certain prélat anglais lui représenta que, dans une circonstance qu'il lui rappela, elle avait plus agi en reine qu'en chrétienne :

"Je vois bien, lui répliqua-t-elle, que vous avez lu tous les livres de l'Ecriture, excepté celui des *Rois*."

Mœurs et coutumes

Il y avait chez les Grecs des lois contre la malpropreté. Une loi d'Athènes condamnait à une amende de mille dragmes les femmes qui osaient paraître en public avec un vêtement malpropre. On avait établi des magistrats spéciaux, qui, le fait constaté, affichaient la sentence à un arbre dans le lieu le plus fréquenté de la ville. Une loi analogue existait à Lacédémone.

Histoire du costume

Henri Estienne cite une quantité de modes et de parures qui, avec la venue de Catherine de Médicis, avaient été apportées d'Italie, aussi bien que les termes qui servaient à les désigner. Il paraît que les *manchons* étaient déjà connus, au moins pour les dames, mais du temps de François Ier on les appelait des *contenances*, ensuite on les nomma des *Bonnes grâces*, et enfin des manchons, du mot italien *Mancea*. Ce n'est que sous ce dernier nom que les hommes commencèrent à en porter.

Variétés politiques

La petite république de Cumes dans l'antique Italie avait un roi qui était tenu de reconnaître l'autorité du Sénat. Pour constater et maintenir cette autorité, la coutume voulait que tous les ans le Sénat ordonnât à un officier d'aller prendre le roi et de le conduire en prison ; ce qui était aussitôt exécuté. L'officier venait ensuite rendre compte au Sénat de sa mission et prendre ses ordres ultérieurs. Aussitôt un sénatus-consulte faisait ouvrir les portes de la prison où le roi avait été enfermé. Et le prince était sauf.

Ce qu'ils pouvaient faire

Les Egyptiens pouvaient emprunter de fortes sommes en

déposant le cadavre de leur père entre les mains de leurs créancier ; ils se couvraient d'infamies s'ils ne retiraient pas au bout d'un certain temps ce gage vénéré.

Dans le moyen-âge, on a mis sa moustache en dépôt et l'on a obtenu de l'or sur cette simple garantie. Honte jusqu'à la mort pour celui qui n'eût pas racheté sa moustache.

Aujourd'hui il suffit de donner sa signature, c'est-à-dire de tracer quelques signes bizarres, et l'on est tout aussi engagé que l'était autrefois l'Egyptien, l'homme du moyen-âge.

Heureuse spéculation

Le cardinal Mazarin sachant que d'infâmes libelles étaient publiés contre lui, faisait semblant d'en être fort irrité, quoique la chose lui fût à peu près indifférente. Un jour il ordonna qu'on fit la plus rigoureuse recherche des papiers imprimés contre lui, dont la vente publique était naturellement interdite, et qu'on lui apportât tous les exemplaires saisis, laissant croire qu'il tenait à les brûler lui-même. On lui en apporta un grand nombre. Lorsqu'il les eut, il les fit vendre sous le manteau, et en tira près de deux mille écus. "Les Français, disait-il à cette occasion, sont d'aimables gens. Je les laisse chanter et écrire, et ils me laissent faire tout ce que je veux."

Bonnes pages oubliées

Panard, dont nous avons cité les *trop*, a fait aussi les *rien* que voici :

Un rien est de grande importance,
Un rien produit de grands effets,
En amour, en guerre, en procès,
Un rien fait pencher la balance.
Un rien nous pousse près des grands,
Un rien nous fait aimer des belles,
Un rien fait sortir nos talents ;
Un rien dérange nos cervelles.
D'un rien de plus, d'un rien de moins
Dépend le succès de nos soins.
Un rien flatte lorsqu'on espère,
Un rien trouble lorsque l'on craint.
Amour, ton feu ne dure guère,
Un rien l'allume, un rien l'éteint....

Histoire du duel

Saint-Foix, l'écrivain, n'était pas endurant. Un jour que se trouvait à côté de lui une sorte de spadassin dont la mauvaise odeur l'incommodait fort :

—Il faut convenir, monsieur, lui dit-il, que vous puez singulièrement.

—Vous m'insultez, dit le bravache, et vous m'en ferez raison.

—Soit !

Le rendez-vous est assigné. On s'y trouve. Mais avant d'entrer en garde, Saint-Foix apostrophe ainsi son adversaire :

—Que nous sommes fous, monsieur, de nous battre pour un pareil sujet ! Si vous me tuez, vous n'en puerez pas moins, et si je vous tue, vous ne puerez que d'avantage.

Un rire général mit fin à l'affaire.

L'usage du corbillard

C'est seulement depuis la Révolution, dit le *Musée des Familles*, que s'est généralisé, à Paris, l'usage du corbillard pour le transport des morts à leur dernier asile. Un lexicologue, du milieu du siècle dernier, définit ainsi le corbillard : "Espèce de char dans lequel les gens d'une certaine condition font voiturier au cimetière les corps de leurs défunts." Pour les autres enterrements, le cercueil était porté à dos ou à bras d'homme sur un brancard spécial, comme cela a encore lieu dans la plupart des petites villes et des campagnes en général. Le chansonnier Armand Gouffé a consacré, dans un spirituel couplet, le souvenir de cette inégalité :

Que j'aime à voir un corbillard !
Ce goût-là vous étonne,
Mais il faut partir tôt ou tard,
Le sort ainsi l'ordonne,
Et loin de craindre l'avenir,
Moi, dans cette aventure,
Je n'aperçois que le plaisir
De partir en voiture.

NOUVELLES A LA MAIN

Une singulière phrase proférée, sans méchanceté d'ailleurs, dans la dernière séance de la société protectrice des animaux :

"Celui qui aime les bêtes aime toujours ses semblables."

Une femme a son mari qui passe la moitié de sa vie au cabaret :

—Est-ce une vie que celle que tu mènes ? et cela pour boire ! Avant-hier tu n'as rentré qu'hier ; hier, tu n'es rentré qu'aujourd'hui ; et aujourd'hui, si je n'avais pas été te chercher, tu ne serais encore rentré que demain !

Entre bonnes amies.

—Il me semble que Clara prend une voix mordante quand elle vous parle.

—Ça n'est pas possible : elle n'a plus de dents !

Madame X., une bavarde de première classe, vient de mourir.

Voici dans quels termes son gendre a notifié le décès à un de ses amis.

"Ma belle-mère a cessé... de parler, ce matin, à sept heures un quart !"



UNE CHARMANTE SURPRISE

Grâce à sa bicyclette, le mari jouissait chaque jour de quelques heures de repos et de liberté. Or, le jour de sa fête, sa femme et sa belle-mère lui ont réservé... une surprise charmante. Elles lui apprennent, en effet, qu'elles ont pris des leçons de vélocipédie à son insu, et que dorénavant elles l'accompagneront dans toutes ses excursions.